BLACK SABBATH [Uk] Vol 4 (Sanctuary Recs) 1972 Réédition 2004



Les huit minutes variées de l'introductif *Wheels of confusion* évoquerait-il 4 fois plus de volume d'alcool depuis la sortie de *Master of reality* l'année précédente ?
En tout cas le groupe a morflé avec les tournées incessantes - en Europe mais aussi aux Etats-Unis où ça marche fort - et un agenda studio chargé (quatre albums en deux ans et demi, ça use, ça use...), sans parler d'autres excès que *Snowblind*, la suite chimique de *Sweet leaf* peut-être, ne manque pas de rappeler. Le groupe ne rechigne pas à expérimenter, tourner en rond n'est pas son truc, le dernier segment de *Wheels...* l'affirme volontiers. Le heavy *Tomorrows dream* sort en même temps que l'album en tant que single et on trouve le choix un peu bizarre, un morceau plus accrocheur aurait sonné plus juste, ou bien la ballade *Changes* qui suit, encore un titre qui aurait pu cartonner sec avec un peu plus d'exposition. Peut-être que ce n'est pas plus mal en fait, la noirceur du Sabbat continue avec le fabuleux *Supernaut*, surheavy, groovy et catchy, plein de Y pour faire un YEAH de circonstance. Mais bon, *Snowblind* à la suite, paf comme ça, c'est presque trop nan ? Cet entêtant morceau ne quitte pas la tête jusqu'au sombre mais costaud *Cornucopia*. L'instrumental bucolique *Laguna sunrise* apporte une dose d'oxygène à l'ensemble mais c'est pour repartir vers les laminoirs avec l'influentiel *St. Vitus Dance*,

presque festif si on arrive à accepter l’idée d’un **SABBATH** momentanément joyeux, presque zeppelinien. *Under the sun*, tout est pour le mieux, voici un titre parfait pour conclure, faisant office de synthèse de tous les morceaux précédents : accrocheur mais funèbre, lourd mais enlevé, **BLACK SABBATH** ou le paradoxe à déguster sans fin. Ah et cette pochette aux allures d’icône de la prédication apocalyptique est juste géniale.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.